

CROCHETIÈRE, Jacques, Danièle DOUCET et Josée DUPONT,
*Jadis une forêt, une rivière. La vie quotidienne à Manseau de
1890 à 1980.* Caisse Populaire de Manseau. \$4.50.

Jean Roy

Volume 35, Number 4, mars 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304023ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304023ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Roy, J. (1982). CROCHETIÈRE, Jacques, Danièle DOUCET et Josée DUPONT, *Jadis une forêt, une rivière. La vie quotidienne à Manseau de 1890 à 1980.* Caisse Populaire de Manseau. \$4.50. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(4), 604–604. <https://doi.org/10.7202/304023ar>

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

CROCHETIÈRE, Jacques, Danièle DOUCET et Josée DUPONT. *Jadis une forêt, une rivière. La vie quotidienne à Manseau de 1890 à 1980*. Caisse Populaire de Manseau. \$4.50

Les habitants de Manseau — du nom du premier curé — se sont sans doute reconnus dans ce petit livre, de toute évidence écrit pour eux. Sollicités pour l'enquête orale, ils captèrent si bien l'attention des auteurs que ceux-ci devinrent prisonniers de leur méthode et des récits des villageois qui aujourd'hui restent encore impressionnés — comme moi d'ailleurs — par les nombreuses catastrophes, incendies et déraillements dont ils furent, avec leurs ancêtres, les témoins. Établie en dix semaines, cette chronologie qui est un survol des nombreux événements qui scandèrent les années souvent difficiles des villageois, s'éloigne d'une véritable histoire de la vie quotidienne. Pourtant, à travers cette relation, le lecteur soupçonne le grand rôle joué par le chemin de fer dans le développement de cette communauté qui doit sa naissance à l'exploitation forestière. Les auteurs ont compris, sans le dire vraiment, la dépendance des gens de Manseau envers les entrepreneurs. Dans cette perspective, l'étude de l'influence des familles Daigle et Savoie reste une piste à suivre, de même que l'examen de leurs relations avec les curés et les villageois.